

ENTREPRENARIAT

“Être son patron EST POSSIBLE !”

▶ Quand 10 entrepreneurs rencontrent 19 jeunes pour parler entrepreneuriat

▶ Ekrem, 15 ans, désire ouvrir un magasin de matériaux de construction et Safa, 18 ans, entrevoit un rêve : elle créera un centre pour jeunes défavorisés. Quant à Safouane, Oussama et Hafsa, ils pensent respectivement à une carrière dans la biologie ou la chimie, à l'ouverture d'un maga-

sin informatique et d'une pharmacie.

Les cinq jeunes font partie du groupe de 19 étudiants bruxellois qui ont été, durant cette semaine de Carnaval, immergés dans différentes entreprises bruxelloises. Cette rencontre entre les mondes étudiant et professionnel, s'est

déroulée ces trois derniers jours, au Village partenaire, un centre d'entreprise situé à Saint-Gilles.

L'initiative, financée par le projet européen FEDER qui vise à renforcer la cohésion économique et sociale, a aussi reçu le soutien de la ministre bruxelloise de l'Économie Céline Fremault (CDH). L'objectif : faire découvrir à ces jeunes les coulisses de l'entrepreneuriat, voire susciter quelques vocations... Graphisme, communication, architecture,

médiation familiale ou encore comptabilité. Les dix entrepreneurs qui auront consacré du temps à ces jeunes, viennent véritablement de secteurs différents.

Mick, 31 ans, aux manettes de l'agence de communication visuelle INK studio, fait partie de l'aventure. “L'intérêt dépend des groupes d'enfants. Certains sont très curieux face à mes projets, d'autres moins. Ces jeunes sont aussi curieux de savoir quelles conditions il faut remplir pour lancer une entreprise”, explique le jeune entrepreneur.

ET D'INSISTER : “Le message que je veux faire passer, c'est qu'être son propre patron, c'est possible ! Moi, jusqu'à 23 ans, je n'avais jamais pensé que c'était possible de travailler pour moi. Mais nous sommes tous tellement formatés...”

Mardi, lors du débriefing, les jeunes font le point. Une jeune fille : “J'ai été chez Inke Studio. Ils nous ont montré des maquettes, c'était joli”. Sa voisine enchaîne : “J'ai été chez Pierre, un comptable. C'était chouette. De ce que j'ai compris, il donne des bourses et il envoie des dossiers.” Avant d'ajouter fièrement : “Je l'ai aidé à préparer les documents PDF”. Chaque jour, une excursion est organisée pour ces jeunes. Moins fun qu'un cinéma peut-être mais certainement plus intéressant : Atrium Saint-Gilles, Microstart, une société qui octroie des microcrédits, et un commerce de soupes figuraient au programme.

Après un débriefing complet de ces trois jours d'immersion prévu le 14 mars, les jeunes feront face à un fameux challenge. À partir du 28 mars, ce sera à eux à lancer un projet entrepreneuriat pour aider leur quartier...

J. Th.



▶ Les 19 jeunes sont actuellement dans la phase d'immersion du monde de l'entrepreneuriat. © BAUWERAERTS

RÉACTION

BAUWERAERTS



Céline Fremault
MINISTRE
BRUXELLOISE DE
L'ÉCONOMIE (CDH)

“C'est une question de mentalité”

“Entreprendre, c'est une question de mentalité. Cela signifie, innover, changer le cours des choses et prendre son destin en main. Ce projet me tient à cœur et je compte rencontrer ces jeunes lorsqu'ils auront fini cette expérience pilote.

J. Th.